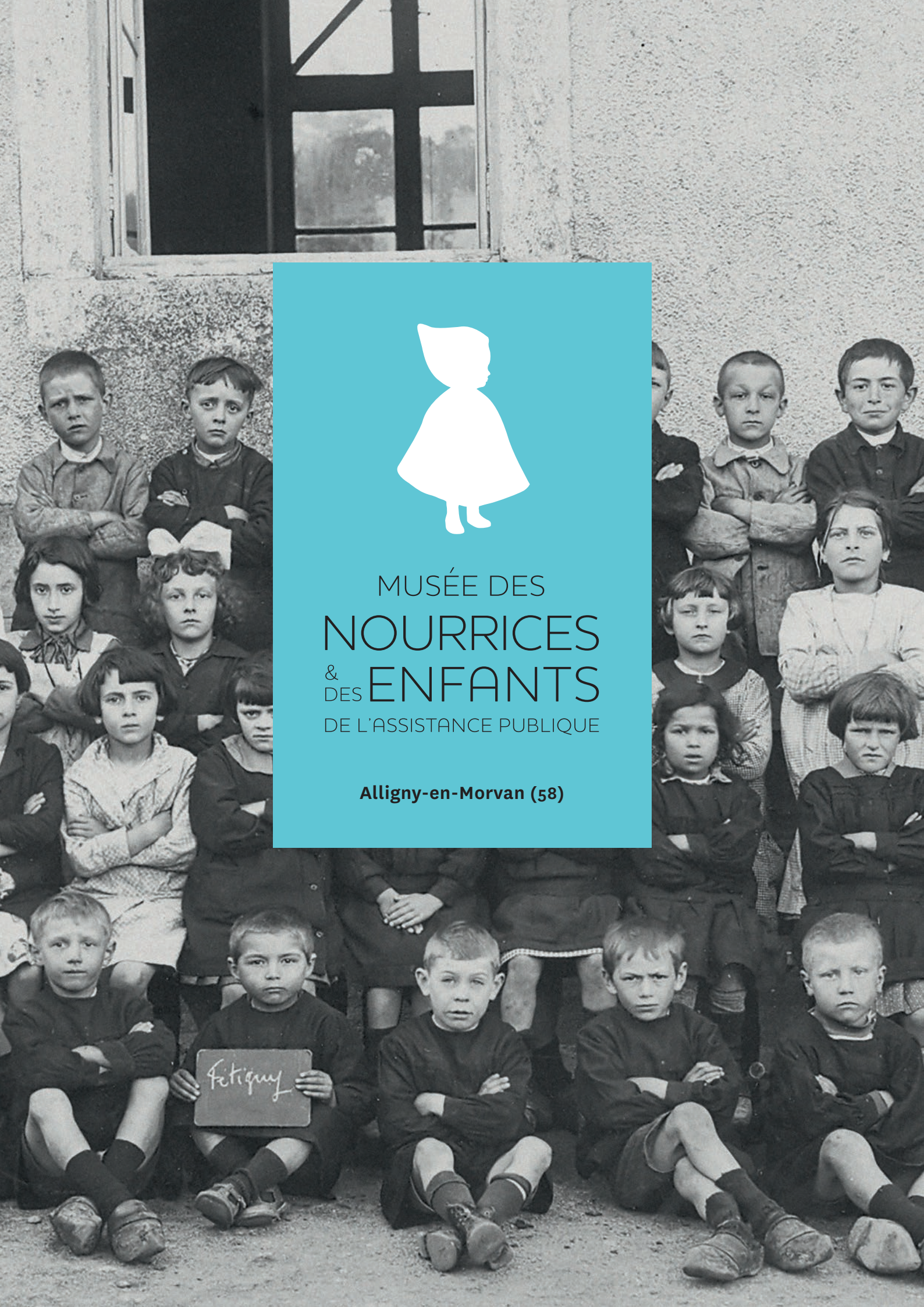




MUSÉE DES
NOURRICES
&
DES ENFANTS
DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE

Alligny-en-Morvan (58)





GENÈSE DU PROJET

Relais de poste avant l'arrivée du « tacot » en 1903, ce bar-hôtel-restaurant familial, associé à une petite ferme, fut jusqu'aux années 70 le cœur convivial de la vie du village d'Alligny-en-Morvan. Fermé en 1999, il est racheté par la commune en 2005 puis par la communauté de communes des Grands Lacs du Morvan en 2012 pour le transformer en musée et lieu d'animation au centre du bourg. Il a été ouvert le 29 avril 2016 et inauguré le 11 juin 2016.

Extérieurement, le bâtiment s'habille de blanc, à l'image des nourrices morvandelles et de leurs dentelles. Sa couverture est en ardoises, comme les « maisons de lait » des alentours. Les murs de l'espace d'exposition et du café ont été passés avec une peinture traditionnelle à base de lait. Pour rendre compte de l'histoire des nourrices et des enfants de l'Assistance publique, une succession de petites maisons, de tailles et de formes variées, s'ouvre aux visiteurs. Chacune aborde un thème particulier. Guidés par une rampe qui se déploie depuis le niveau de la rue jusqu'à l'étage du bâtiment, on chemine comme à l'intérieur d'un village, parmi les ruelles, les escaliers, les raccourcis, dans un parcours où s'entremêlent données historiques et témoignages plus intimes.

Le musée des nourrices et des enfants de l'Assistance publique est à la fois un lieu de mémoire présentant les enjeux historiques et sociologiques des enfants placés et du métier de nourrice mais aussi un lieu ressources participant aux dispositifs des politiques de l'enfance et des familles mises en œuvre par les conseils départementaux de la région. Il permet d'orienter et d'accompagner les personnes recherchant des informations sur leur filiation. Le musée participe aussi à la vie économique du territoire par le biais non seulement de ses activités culturelles mais aussi par l'intégration d'un café et de chambres d'hôtes. Il a été labellisé Pôle d'Excellence rurale par L'État et a reçu le prix de l'innovation patrimoniale 2008. Il est porté par la communauté de communes des Grands Lacs du Morvan (CCGLM) avec l'appui du Parc naturel régional du Morvan. Il intègre l'écomusée du Morvan, un réseau muséal de six maisons à thème et trois sites associés.

MUSÉE
CAFÉ
BOUTIQUE
CHAMBRES
D'HÔTES



ENFANTS ASSISTÉS ET NOURRICES DU MORVAN : UNE HISTOIRE PARTAGÉE

L'histoire des nourrices et des enfants de l'Assistance publique a façonné l'identité du Morvan. Depuis la fin du XVIII^e siècle, elle a concerné plusieurs dizaines de milliers d'enfants, de femmes, de familles.

Raconter cette histoire aujourd'hui, c'est prendre en compte la complexité d'un phénomène qui implique de nombreux acteurs : l'État et les collectivités territoriales à travers l'administration publique, les familles d'origine, les familles d'accueil, les nourrices, et enfin les enfants. En toile de fond, se dessinent les évolutions de la société et les regards successifs qu'elle porte sur la famille, la parentalité, les enfants, l'abandon, les mœurs.

Faite de destinées individuelles et collectives, c'est aussi une histoire de l'intime et de la singularité qui se dévoile ici, à travers les témoignages visuels et sonores de celles et ceux qui ont laissé des traces, ou qui se souviennent encore. Cette exposition rend ainsi visibles les parcours de ces enfants, ces femmes et ces hommes, qui ont contribué à l'histoire si particulière du Morvan.

Le musée des nourrices et des enfants de l'Assistance publique donne une interprétation des éléments connus en 2015 mais beaucoup de choses restent à découvrir. Ce lieu, ouvert aux problématiques contemporaines, se veut un espace de mémoire, de réflexion et de partage.



FERME NON LOCALISÉE ENTRE 1880 ET 1914
SCÈNE AVEC ENFANTS ET LANDAU
G. ANDRÉ
SERVICE PATRIMOINE ET INVENTAIRE RÉGION BOURGOGNE
MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION
DRAC BOURGOGNE



LE MORVAN, TERRE NOURRICIÈRE

Au XIX^e siècle, la mise en nourrice des enfants en bas âge est très répandue. Dans le Morvan, région de petite paysannerie, l'activité nourricière représente une source de revenus complémentaires à l'agriculture.

Les « nourrices sur place » accueillent des enfants placés par leurs parents, mais aussi les enfants des hospices régionaux et parisiens. Le territoire devient en effet, une aire privilégiée de placement pour l'Assistance publique parisienne. En parallèle, de nombreuses jeunes mères partent dans des familles bourgeoises se placer comme « nourrice sur lieu ».

Au XX^e siècle, les systèmes de garde des enfants ont considérablement évolué. Mais l'accueil d'enfants de l'Assistance perdure ; il est devenu une véritable composante culturelle du Morvan.



AUX ENFANTS-ASSISTÉS: L'ABANDON
ÉDOUARD GELHAY, 1886
MUSÉE D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE DE SENLIS

DE LA MÈRE À L'ADMINISTRATION

Au XIX^e siècle, les enfants pris en charge par les hospices sont surtout des nourrissons abandonnés par leurs mères. Dans la deuxième moitié du XX^e siècle, l'abandon est bien moins courant. Les enfants retirés à la garde de parents jugés défaillants représentent la majorité des effectifs. Les termes employés reflètent l'évolution des mentalités: on parle d'Assistance publique, puis d'Aide à l'enfance, et enfin d'Aide à la famille. De l'abandon au dépôt temporaire, les situations sont très diverses et l'encadrement complexe. Pour remplir sa tâche, l'administration a mis en place un système d'immatriculation et de nombreux règlements. Si cette organisation sécurise le parcours des enfants, elle stigmatise également leur appartenance à l'Assistance publique.



JEAN GENET, PUPILLE À ALLIGNY

En 1911, Camille Gabrielle Genet, femme de chambre célibataire, confie son fils Jean, 6 mois, à l'Assistance publique. Il est placé chez les Régnier, artisans à Alligny-en-Morvan. Leur maison jouxte l'école. L'enfant est un élève doué, toujours plongé dans les livres. Vers l'âge de 10 ans, Jean prend conscience de sa condition d'enfant abandonné; il commence à voler et à fuguer. À 12 ans, il est envoyé dans une école de typographie, dont il s'enfuit. Le 2 septembre 1926, il est placé à la colonie pénitentiaire de Mettray; il a 15 ans. Il en sort à 18 ans pour rejoindre l'armée. Débute alors une vie faite de voyages, d'errance, de vols et d'incarcérations, mais dans laquelle s'épanouissent ses talents d'écrivain et de dramaturge. Ses écrits gardent trace de son enfance particulière.

JEAN GENET, DESSIN DE
CHRISTIANE DELACROIX
D'APRÈS UNE PHOTOGRAPHIE
DE JEAN GENET EN MARS 1939



GRANDIR, HISTOIRES D'ENFANCES

Du XVII^e siècle au milieu du XX^e siècle, le placement en nourrice des enfants abandonnés est privilégié. Quand ils grandissent, l'administration encourage leur insertion dans le milieu rural. Jusque dans les années 1960, beaucoup d'adolescents placés deviennent commis de fermes.

Ils forment une main d'œuvre bon marché. Les moins chanceux, considérés comme anormaux, instables ou vicieux, et qui ne peuvent être placés dans une famille, sont envoyés dans des colonies correctionnelles.

Les conditions de vie des enfants évoluent en même temps que les mentalités. Mais être un enfant placé, quelle que soit l'époque, ce n'est jamais être un enfant comme les autres: chaque acte de la vie quotidienne – manger, s'habiller, aller à l'école – le ramène à sa condition singulière.



FAMILLES NOURRICIÈRES EN MORVAN

Jusque dans les années 1970, les nourriciers sont assimilés à des parents de substitution. L'administration attend des familles d'accueil qu'elles pourvoient aux besoins quotidiens des enfants : nourriture, couchage, surveillance. Les obligations sont suivies avec plus ou moins de bienveillance. De l'enfant bien intégré à l'enfant maltraité, tous les cas de figure existent. Certains restent toute leur enfance dans la même famille ; d'autres ne font que passer. L'administration, représentée par le directeur d'agence ou l'inspecteur départemental, garde la responsabilité juridique de l'enfant. Si les motivations des familles sont d'abord financières, elles peuvent aussi être affectives et culturelles. En Morvan, l'accueil d'enfants est devenu en quelque sorte une tradition.



DEVENIR ADULTE, RECHERCHER SES ORIGINES

Des dizaines de milliers d'enfants ont été placés dans le Morvan. Ce sont autant d'histoires de vies, certaines marquées par la souffrance, d'autres plus heureuses. Assumé ou non, ce passé d'enfant placé marque à jamais un individu, avec le lot de questions qui l'accompagne : qui sont mes parents naturels ? Pourquoi ai-je été placé, abandonné ? Qui s'est occupé de moi depuis ma naissance ? Que sait l'administration de mon histoire ? À l'âge adulte, certains anciens pupilles cherchent à mieux connaître leur passé. Parfois, cette envie se réveille tardivement. Plus rares sont ceux qui ne veulent pas savoir. La recherche des origines peut s'avérer longue. L'administration a parfois tout fait pour qu'aucun lien ne perdure. Les réponses, quand elles existent, sont parfois difficiles à obtenir.

PARTIR, NOURRICES SUR LIEU

Pour allaiter leurs enfants, les familles aisées recrutent des nourrices qui viennent habiter sous leur toit. D'abord limitée à l'aristocratie, cette pratique s'étend, au XIX^e siècle, aux familles bourgeoises.

Le phénomène s'éteint avec l'avènement du biberon et les changements de mentalités au début du XX^e siècle.

L'imagerie montre une nourrice idéalisée par la bourgeoisie et répondant aux normes hygiénistes : une jeune femme saine, richement parée.

Des liens se créent parfois entre les nourrices et les enfants gardés.

Mais la position de la nourrice sur lieu est ambivalente : pour travailler, elle a dû quitter sa famille et son propre enfant. Et si la nourrice connaît des conditions de vie luxueuses, elle reste une domestique et n'a souvent aucune liberté.



FAMILLE AVEC TROIS NOURRICES
COLLECTION BONDoux-MAURICE



EXTRAIT DU CATALOGUE
« LE BON MARCHÉ » DE 1912
ARCHIVES DU MUSÉE PUY COUSIN



Un musée... et aussi un lieu de convivialité et de séjour

UN CAFÉ-BOUTIQUE AU CŒUR DU VILLAGE

Le musée des nourrices et des enfants de l'Assistance publique abrite un café qui est autant un nouvel espace de vie pour les habitants d'Alligny-en-Morvan qu'un espace central dans l'animation du lieu. Le café a plusieurs fonctions :

- espace de restauration (planches, tartines et croques monsieur, desserts, boissons...);
- espace d'accueil et d'orientation des visiteurs du musée;
- espace de consultation d'ouvrages sur les thèmes présentés dans les expositions;
- espace d'animations : tables rondes, veillées, spectacles de petits formats...

Marion et François vous y accueillent avec le sourire tous les jours de 10h à 18h sauf le mardi.

UNE ASSOCIATION DES AMIS ACTIVE

L'association des Amis de la maison des enfants de l'Assistance publique et des nourrices qui a son bureau au sein du musée, propose plusieurs activités :

- aide aux recherches généalogiques;
- groupe de paroles;
- expositions temporaires en rapport avec les thèmes principaux du musée permettant de valoriser les collections;
- conférences ou interventions de personnes ayant travaillé sur ces sujets, réfléchi aux évolutions sociétales...
- centre ressources pour les professionnels de l'Enfance et de la parentalité.



1



2



3

DES CHAMBRES D'HÔTES, UNE ÉTAPE CONTEMPORAINE

1. CÉCILE MAULINI :
LA CHAMBRE DES NOURRICES

2. NADIA WALLIS :
LA CHAMBRE DES PELUCHES

3. MARC CAMILLE CHAIMOWICZ :
*AN ACKNOWLEDGMENT OF
DOMESTIC LIFE AS AN ALIEN
CONDITION - IN THE
CONSCIOUSNESS OF THE
MAJESTIC JEAN GENET*

Trois chambres d'hôtes ont été créées dans le jardin du musée. Dans chacune d'elles, des œuvres ont été réalisées à la demande de l'association des Amis de la maison des enfants de l'Assistance publique et des nourrices du Morvan afin de créer les conditions d'une expérience sensible et située pour leurs occupants.

Cécile Maulini a choisi d'évoquer par une peinture et un moulage plafonnier en plâtre la découverte par les jeunes femmes du Morvan de l'univers bourgeois de leurs employeurs parisiens, du décor des appartements à l'environnement récréatif des enfants.

Marc Camille Chaimowicz s'est attaché à la figure de Jean Genet (placé auprès d'une famille d'Alligny-en-Morvan jusqu'à l'âge de 13 ans) et sa « domesticophobie » dans une installation réunissant reproduction de pages du manuscrit original annoté de *Notre Dame des fleurs* et photographies de chambres d'hôtel prises par l'artiste au cours de ses propres voyages.

Nadia Wallis a choisi d'illustrer les solitudes de l'enfance à travers une série d'aquarelles en noir et blanc de ce « doux compagnon » qu'est la peluche et de les accrocher sur les murs aux couleurs douces d'une chambre d'enfant.

ACTION NOUVEAUX COMMANDITAIRES INITIÉE PAR LA FONDATION DE FRANCE
MÉDIATION: LE CONSORTIUM, CENTRE D'ART, DIJON



LE PARTI PRIS DE L'ARCHITECTE

PAR L'ATELIER CORREIA, ARCHITECTES ET ASSOCIÉS À SAULIEU

Face à cet ancien hôtel vétuste, dont la remise en état aurait été illusoire et coûteuse, nous avons adopté un parti architectural radical : seuls les murs périphériques ont été conservés, les planchers, charpentes, cloisonnements évacués, une nouvelle toiture venant recouvrir le tout. Il en résulte un volume intérieur débarrassé de contraintes, librement exploitable. Le projet consiste alors en une rampe lancée dans ce grand vide, à laquelle s'accroche une succession d'unités « maisons ».

Naît ainsi un petit village, avec sa rue principale, ses escaliers, ses raccourcis, ses échappées visuelles, ses places, ses endroits de pause, un urbanisme intérieur.

Pour nous, aborder spatialement cette histoire particulière devait être une occasion rare et nous avons voulu donner à vivre une véritable expérience physique au visiteur, convoquant l'ensemble des sens dans une convention facilement appréhendable :

- la maison mère, celle qui nous accueille, nous abrite tous, dont la peau intérieure, revêtue d'un enduit rustique à la chaux, est affectée à la dimension publique du sujet, avec extraits de textes, livres, articles;
- les petites maisons, maisons d'accueil avec des formes, des tailles et des couleurs différentes, lieux de l'intime et du subjectif, là où les témoignages et les objets à forte valeur symbolique sont livrés – cahiers d'écoliers, médailles, rubans, coiffes... –;

Le multimédia y joue un rôle essentiel. Il « incarne » le sujet avec des voix et des images d'archives.

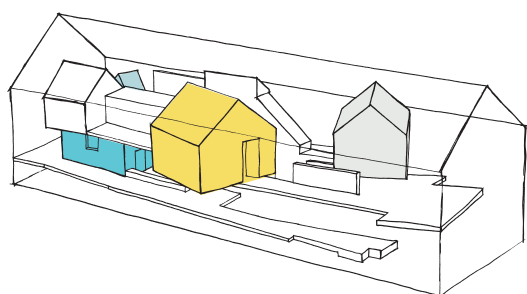
Mais ce musée se veut aussi espace de réflexion et de débat, que ce soit sur la mezzanine, dédiée aux recherches et à la consultation de documentation, ou au sein du café qui accueille les visiteurs avant le parcours dans le musée, conçu dans une idée de renouvellement fréquent, en prise directe avec les questions d'actualité, d'ouverture vers d'autres cultures.

Les chambres d'hôtes sont abritées dans trois volumes, dans le jardin à l'arrière, identiques aux petites maisons archétypales du musée, décorées par des artistes qui leur ont donné une identité forte; pour proposer, là aussi, le temps d'une nuit, une véritable expérience.

La scénographie a été conçue par Yves Kneusé, puis mise en œuvre et complétée par l'agence les Pistoleros.



LA « MAISON MÈRE »
ELLE REPRÉSENTE L'ESPACE PUBLIC,
L'HISTOIRE DE L'ADMINISTRATION
ET L'HISTOIRE SOCIALE,
LA LÉGISLATION.



LES « MAISONS REFUGES »
À L'EXTÉRIEUR DE LA MAISON : UNE EXPLICATION DU THÈME ABORDÉ.
À L'INTÉRIEUR DE LA MAISON : DES OBJETS, DES TÉMOIGNAGES
MIS EN SCÈNE SOUS FORME DE MONTAGE AUDIOVISUEL
POUR UNE APPROCHE PLUS SINGULIÈRE.



MUSÉE DES
NOURRICES
&
DES **ENFANTS**
DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE

Le musée des nourrices et des enfants de l'Assistance publique a été réalisé par la communauté de communes des Grands Lacs du Morvan avec le concours du Parc naturel régional du Morvan et de l'Association des Amis du Musée.

Ce musée existe grâce au concours précieux de tous ceux qui ont bien voulu partager leurs souvenirs, à travers leurs témoignages, leurs prêts ou leurs dons et ceux qui ont aidé à sa réalisation (conseils, relecture, figurants, désamanteurs, peintres...). Nous les en remercions tous.

MAÎTRE D'OUVRAGE

Communauté de communes des Grands Lacs du Morvan

MAÎTRE D'ŒUVRE

Atelier Correia et associés

COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

Marion LEMAIRE sur une idée de Gaïd PITROU

SCÉNOGRAPHIE

Yves KNEUSÉ

GRAPHISME ET SUIVI SCÉNOGRAPHIE

agence les Pistoleros

RÉDACTION DES TEXTES

Sophie JEANNENOT, Marion LEMAIRE

RECHERCHES ET COLLECTAGES

Gaïd PITROU, Marion LEMAIRE, Association des Amis de la Maison des enfants de l'Assistance publique et des nourrices, Martine CHALANDRE, Jean-Pierre CORTET, Arlette NICOLOSO, Alain MILLOT, André PARIS, Roger PYNSON, Noëlle RENAULT

RECHERCHE ICONOGRAPHIE

Sophie DROZDOWIEZ, Marion LEMAIRE

CRÉDITS IMAGES

Sauf mention contraire Parc naturel régional du Morvan et Association des Amis de la Maison des enfants de l'Assistance publique et des nourrices

DISPOSITIFS NUMÉRIQUES

Dans le cadre de galerie numérique du morvan
Drôle de Trame

CONCEPTION MULTIMÉDIA

On Situ

FABRICATION GRAPHIQUE

Publimark

AGENCEMENT

Ellipse Bois

ÉCLAIRAGE

Sébastien GRAS

MATÉRIEL NUMÉRIQUE

IRELEM

Association des Amis du Léo Morvandiau / Association Patrimoine d'Alligny / Fernand André / M. BASCOULERGUE / Mme Basselier / M. Baudrier / Lucienne et Marc Bazerolles / M. Bernard / Mme BERTOLI / Janine BESSIS / Mme Besson / Marie-Thérèse BEUGNON / M. et Mme Blossville / Mme BOLATRE / Nicole Boire / Mme BONDOUX DENOMME / Gisèle BONDOUX MAURICE / Chantal BOSQUET MILLOT / Alexandra BOURSE / Jean-Jacques Brucker / M. et Mme Bruley / Maurice Cadot / Roger Camus / Robert CAMUS / Martine et Gérard Chalandre / Mme Charrier / M. CORMIER / Mireille Corniaut / Jean-Pierre Cortet / Robert COURDAVAULT / Mme Cubertier / Christiane DANGEL / Michel Daou / Caroline DARROUX / Clémence DAVENNE / Colette DELMER / Pierre Deloince / Mme DESPRAIRIE / Annick DESCLOIX-RIGNAULT / Colette DOREAU / M. et Mme Duboux / Mme DUPONT-GUYARD / Mme FEUILLYE / M. Fleury / Christine et Didier FRANCOIS / M. et Mme GAILLARD / André Gécé / Léontine GIRARD / Jocelyne et Léontine Glemain / M. GOURLET / Marie-Christine GROSCHE / Mme GUERIN / Françoise GUILLAUME / Mme GUILLLOT / Simon GUILLAUMEAU / Famille GUILLAUMEAU / Hélène Guillon / M. et Mme HENNINGER / M. Holzach / Mme HONG / Patrice JOLY / M. Jacques et Mme JAMELOT / Geneviève JACOB / Mme Jezequel / Emmanuelle et Sophie Jouët / Pierrette LAFONTAINE / M. LANOISELÉE / Marie-Laure LAS VERGNAS / Jeanine LEBEGUE / Jacques Leferd / Roger LEFORT / Pierre Leger / Mme LE KERNAU / René Le Mellot / Yvette Levy-Millet / M. Ligeron / Zorah Malfondet / M. Marceau / Sylvie Marmiesse / Louis MARTIN / Mme Martinet / Mme Mathé / M. Mathon / Mme Maubert / Solange Mennetrey / M. MESLIER / M. MEUNIER / M. MICHEL / Mme Millet-Levy / Jean Millot / Jocelyne et Alain Millot / M. MIOT / Mme MOINARD / Mme NAGA / Mme NICOLOSO / Annie NOLLET / André PARIS / M. Pequignot / Simone PELOU / Mme Perrier / Famille Petillot / M. et Mme Petit / Yves Petit / Michel Petitdent / Ginette Picard / Famille POMPON / M. Pradalie / Roger Pynson / Charles et Paulette Raphaëla / Jacques RAYMOND / Anne regnier / Henri RENAUDIN / Maguy RENAULT / Jean-Pierre RENAULT / Noëlle Renault / Mme ROBBE / Mme ROBY / Jacques ROSSI / Marcelle ROUSSEAU / Gérard ROUSSEY / Marie-Line SALLAT / Mme Schiltz / Marie-Claude SEGALT / Mme SETRE / Claude et Jeannette Taris / Annick TENA-PLANTARD / Famille Thiebault / André Thirault / M. TINGAUD / Mme VAROTTE / Mme VERDIER-CLEMENT / Pascale VOILLLOT / Dominique VOILLLOT-GAUCHER / M. et Mme WEEKERS / Famille ZEGTITOUCHE

Les chambres d'hôtes ont été aménagées dans le cadre de l'Action des Nouveaux Commanditaires.

Le projet du Musée des nourrices et de l'Assistance publique a reçu le trophée de l'innovation patrimoniale en 2008 et le Prix initiatives Région en 2009.





MUSÉE DES
NOURRICES
&
DES **ENFANTS**
DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE

**RENSEIGNEMENTS,
RÉSERVATIONS**

Le Bourg
58230 Alligny-en-Morvan
tél. 03 86 78 44 05
accueil@museedesnourrices.fr
facebook.com/museedesnourrices
www.museedesnourrices.fr
Office de tourisme des Grands Lacs
tél. 03 45 23 00 00

HORAIRES D'OUVERTURE

Tous les jours de 10h à 18h,
sauf le mardi
ouvert 7j/7 en juillet et août
Groupes sur réservation

TARIFS

Plein tarif : 6€
Tarif réduit : 3,50€
Gratuit pour les moins de 8 ans

**POUR VOUS RENDRE
AU MUSÉE**

En train

Gare TGV Dijon (à 88 km)
Gare TGV Le Creusot (à 69 km)
Gare TGV Montbard (à 57 km)

En voiture

Depuis Paris
A6 sortie 22 Avallon Saulieu
Depuis Lyon
A6 sortie 25 Chalon Nord, Autun
Depuis Dijon
A38 sortie Pouilly-en-Auxois



MME ROSE BEAUDEQUIN (NÉE BOUCHER), ORIGINAIRE DE PLANCHEZ,
ELLE A ÉTÉ DEUX FOIS NOURRICER À PARIS PUIS ROUBAIX.
© COLLECTION MARTIN

